



En visite dans une classe bilingue par immersion au Collège des Parcs

L'allemand les doigts dans le nez

L'éorén et la Ville de Neuchâtel vont ouvrir une deuxième filière bilingue par immersion. Concrètement, il y aura dès la rentrée d'août 2017 deux nouvelles classes bilingues d'enfants de 1^{re}-2^e Harmos au Collège des Parcs. «Vivre la Ville» s'est rendue dans la classe d'Elisabeth Clerc pour voir de plus près en quoi consiste cet enseignement bilingue pour tout-petits.

«Guten morgen! Heute haben wir Besucher!» (*Bonjour, nous avons des visiteurs*), dit la maîtresse. «Guten morgen!», répondent les enfants en chœur. A peine a-t-on commencé la classe, en ce petit matin de mars pluvieux, qu'on est frappé de leur capacité à comprendre et à manier la langue de Goethe. Et ils n'ont que 4 à 5 ans, ces élèves de 1^{er} et 2^e Harmos en classe bilingue par immersion du Collège des Parcs à Neuchâtel!

«Est-ce qu'ils seront meilleurs que nous en allemand?», demande le journaliste en immersion scolaire pour la matinée. Leur enseignante, Elisabeth Clerc, secoue la tête: «Je n'aime pas parler en termes de performance. Cette plongée précoce dans la langue allemande leur permet surtout d'être réceptifs, de construire des ponts, des liens utiles dans toutes les autres branches. C'est, de plus, une ouverture d'esprit qui s'avère bénéfique.»

Une question de plaisir

Ce matin est un jour spécial, car la classe accueille Donel, un nouvel élève venu du Locle. Comme Nils, Stella, Emmy, Déritysse et les autres quelque temps plus tôt, il arrive sans



«Ist heute Samstag?» «Noon!» Elisabeth Clerc et ses 18 élèves devisent tranquillement au petit matin dans la langue de Goethe. • Photo: Stefano Iori

la moindre connaissance préalable de l'allemand. Qu'à cela ne tienne! Le voilà immergé dans ce bain linguistique et il n'a pas l'air du tout décontenancé. L'enseignante veille bien sûr à faciliter son intégration et dispense parfois des informations en deux langues. «J'aimerais que vous parliez du mot «plaisir» dans votre article», plaide Elisabeth Clerc. Elle a tout à fait raison: les élèves ici n'apprennent pas une branche nommée allemand, ils s'amusent, et créent spontanément ces fameux ponts, petit à petit, en chantant, en dansant.

«Der März die ersten Blumen bringt, die erste Lerche wieder singt» (*Mars apporte les premières fleurs, la première alouette chante de nouveau*), chantent les enfants sans se soucier de dire mal, faux ou avec l'accent. Soudain Elisabeth Clerc paraît se souvenir

de quelque chose: «Qui a son anniversaire aujourd'hui?» «Moi!» dit Noé, mais après vérification le petit farceur devra attendre juillet pour souffler ses bougies. En fait c'est l'enseignante elle-même qui a son anniversaire aujourd'hui, et elle a amené un joli bouquet de bonbons qu'elle partagera plus tard avec sa classe. «Je pense qu'ils vont retenir le mot «Blume», sourit-elle.

Après environ une demi heure d'échanges au lieu de rassemblement du fond de la salle, les élèves peuvent vaquer à diverses activités - fiches d'apprentissage des lettres de l'alphabet, puzzles, découpages, jeu libre. Elisabeth Clerc prend quelques minutes pour parler de son métier: «Au fond, c'est comme avec l'eau: lorsque l'enfant y va avec ses parents, il n'a pas peur. Ici, en classe par immersion, c'est pareil. Et si j'alterne entre allemand et français, je fais en sorte de leur transmettre la musique de l'allemand en dernier lieu», explique l'enseignante, elle-même bilingue de par ses parents.

Rassurer les parents

«Et vous parlez en allemand entre vous à la récré, des fois?» demande-t-on à un groupe de filles appliquées à découper des fenêtres en carton. Réponse affirmative avec force hochements de tête. «Moi j'arrive à chanter à la maison des chansons qu'on apprend!» avance l'une d'elles.

«Parfois les parents s'inquiètent parce que certains enfants sont un peu plus lents dans l'apprentissage, reprend Elisabeth Clerc. «Il arrive qu'ils sachent dire les jours de la

semaine en allemand, mais pas en français! Et pourtant, je les rassure, car quand ils sont prêts à faire ces fameuses connexions, tout va beaucoup plus vite.»

C'est l'heure de ranger les jeux et de regagner le lieu de rassemblement. «Quand est-ce qu'il part le monsieur?» chuchote un ingénu à la maîtresse. En effet, c'est l'heure de prendre congé... L'immersion se poursuit toute la matinée, au travers d'activités variées, amusantes, pendant lesquelles les enfants prennent confiance en eux et parlent l'allemand même sans le savoir, comme Monsieur Jourdain. Il n'est pas exclu que ce soir, dans leurs rêves, apparaissent d'appétissantes «Blumen» sucrées...

Emmanuel Gebriq



Une nouvelle filière dès août 2017

Depuis 2011, le projet PRIMA offre aux enfants de se familiariser avec l'allemand dès le plus jeune âge. Quatre communes l'ont mis en œuvre dans le canton de Neuchâtel: La Chaux-de-Fonds, Val-de-Ruz, Cornaux et Neuchâtel. A Neuchâtel, les cours bilingues se donnent exclusivement dans le Collège des Parcs. Or dès la rentrée d'août 2017, une deuxième filière va s'ouvrir dans ce collège, qui permettra à une quarantaine d'élèves supplémentaires de bénéficier de ce bain de bilinguisme.

Selon Christine Gaillard, conseillère communale en charge de l'éducation, «d'abord, l'immersion permet de s'ouvrir à une langue de façon naturelle, un grand atout pour les apprentissages à venir. Ensuite, il s'agit de répondre à une forte demande de la part des parents, observée tout au long de ces années, et qui ne pouvait pas toujours être satisfaite. En résumé, c'est une magnifique opportunité qui se présente et que nous appuyons de toutes nos forces.»

Les parents d'élèves en début de scolarisation, mais également ceux dont l'enfant a commencé sa première année, ont été récemment informés que leur enfant a de bonnes chances de bénéficier de cette nouvelle offre.



Dans cette classe de 1^{re} et 2^e Harmos, il y a les «chenilles» (petits) et les «papillons» (les grands). Emmy, qui fait partie des grandes, compte sans difficulté jusqu'à 18 en allemand. • Photo: Stefano Iori